

## Chronique de la "Semaine Religieuse"

La France n'a pas encore déclaré la guerre au monstre qui règne sur le Dahomey. Le gouvernement hésite, dit-on, quoiqu'il s'agisse de venger son honneur. Il est généralement plus expéditif quand il s'agit de persécuter l'Eglise et de pourchasser les religieux et les religieuses. Cependant, il paraît que le blocus de la "Côte des Esclaves" est affaire décidée, et aura pour effet d'intercepter les arrivages de munitions et d'armes, en attendant que la saison permette le départ d'une expédition contre les hordes sauvages et féroces de ce malheureux pays.

Comme les élections municipales prennent partout de l'importance, il est naturel que nous disions un mot de celles qui viennent d'avoir lieu à Vienne. On s'est battu sur le dos des Sémites dont un bon nombre de candidats sont restés sur le carreau. Le nouveau conseil comptera 38 chrétiens et 82 sémites. Le balayage est loin d'être complet, il est vrai, mais tout de même le balai a commencé sa besogne, et on prévoit que, dans deux ans, les chrétiens seront en grande majorité. Tant mieux ! nous n'aimons ni les Juifs, ni ceux qui font leur métier.

L'archevêque de Breslau, dont le diocèse est en partie autrichien, dans une lettre adressée à la presse catholique allemande, explique comme suit la situation de la question scolaire en Autriche : " La question scolaire, dit-il, se présente devant deux partis : le parti catholique du Reichsrath autrichien et l'épiscopat. Le premier regarde la question au point de vue religieux, mais il la rattache à des buts et des visées politiques ; de pareils procédés constituent un grave danger. L'épiscopat autrichien a traité la question dans la dernière conférence épiscopale, en novembre ; j'y ai pris part en ma qualité d'évêque autrichien ; l'épiscopat y a pris une position nette et décidée, et il ne se reposera que le jour où cette question sera réglée conformément aux droits de l'Eglise et aux vœux des catholiques autrichiens. "

" Notre attitude prouve dans quel sens l'épiscopat aurait influencé le parti catholique du Reichsrath, si cela avait été possible. Hélas ! la situation est telle que l'épiscopat, dans ses tendances purement ecclésiastiques, se voit forcé de procéder tout seul. "

" Néanmoins, il est loin de céder sur cette question et il y a unanimité de vues, quoi qu'on dise. "

La majorité du Reichsrath est pourtant catholique ; mais là comme en trop d'endroits, il est des députés qui font passer la question politique avant la question de conscience, les intérêts du